



GUIDE CLASSIQUE



A Love Supreme, une chorégraphie inspirée par le mythique album de John Coltrane, paru en 1965.

DOUBLE EXTASE AU CENQUATRE

COUPLÉ DE CHOIX POUR UNE SOIRÉE QUI NE MANQUE PAS DE SWING : ANNE TERESA DE KEERSMAEKER REPREND « A LOVE SUPREME » ET ALESSANDRO SCIARRONI SIGNE UNE NOUVELLE PIÈCE VIREVOLTANTE.

PAR **ARIANE BAVELIER**
@arainebavelier

Deux pièces au Centquatre cette semaine donnent à savourer différentes extases que la danse peut lever. Elles sont signées de chorégraphes aux prises avec des recherches extrêmement différentes. Anne Teresa De Keersmaeker et son danseur Salva Sanchis, cochorégraphe de cette pièce en 2005, reprennent *A Love Supreme* sur la musique de Coltrane. Leur défi dans cette pièce est celui que poursuit de De Keersmaeker depuis trente ans qu'elle chorégraphie. Comment transcrire dans la danse contemporaine, langage physique de la légèreté et de l'abstraction, les tracés et les flux de l'écriture musicale ? Alessandro Sciarroni travaille davantage du côté de l'art contemporain et de la performance. *Chroma_Don't Be Frightened of Turning the Page* est un solo sur la rotation qui refuse de poser la question d'une manière qui la limite aux prouesses des derviches tourneurs. Sciarroni, chorégraphe et interprète de sa pièce, interroge tous les possibles physiques sur la question du tour, un peu comme il l'avait fait pour le Ballet de Lyon à la der-

nière Biennale de la danse, en septembre dernier. Pirouettes, déboles, vrilles se conjuguent sous toutes leurs formes et donnent au corps virevoltant une autre manière de mesurer l'espace et d'éprouver le temps. On pense bien sûr en regardant son travail aux sculptures d'Antony Gormley figurant le mouvement de ses personnages en les construisant avec un enchevêtrement de spirales en acier. Sauf qu'ici le mouvement a tous les droits. L'extase s'ensuit, chez l'interprète comme chez le spectateur : le cercle



LE CENTQUATRE

5, rue Curat (XIX^e).

TÉL. :

01 53 35 50 00.

A LOVE SUPREME

du 5 au 8 avril

à 20 h 30 et le 9 à 16 h.

ALESSANDRO

SCIARRONI

du 6 au 9 avril

à 21 h 30.

PLACES :

de 20 à 28 €.

est une figure qui monte à la tête, surtout s'il s'en tète à se répéter. De Keersmaeker et Salva Sanchis procèdent bien autrement. Ils lancent un quatuor de danseurs sur un tapis de sol dessiné de traits qui reproduisent la structure musicale dans des figures de cosmos. Les danseurs sont au nombre de quatre, quatre hommes

comme John Coltrane, McCoy Tyner, Jimmy Garrison et Elvin Jones dans la création originale de Coltrane. Chaque danseur s'empare en toute liberté d'un des instruments. Voire se joint à celui d'un autre lorsque le sien se tait. La dynamique intense, l'élan, l'émulation dans la liberté, le rebond des pieds, la torsion des bustes donne le vertige. Et scande avec une infinie beauté et une liberté enivrante la prière de Coltrane. On sait que, pour cette création, il s'inspira de l'allégresse, l'élégance et l'élévation des prêcheurs noirs. On les retrouve ici, intacts et incarnés. Parfois le grand art partage avec la foi la surprise du miracle. ■